HÖLSCHER, Lucian, *Geschichte der protestantischen Frömmigkeit in Deutschland*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/519>

DOI : 10.4000/ifha.519

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « HÖLSCHER, Lucian, *Geschichte der protestantischen Frömmigkeit in Deutschland* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.519>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HÖLSCHER, Lucian, *Geschichte der protestantischen Frömmigkeit in Deutschland*

Patrice Veit

- 1 Avec cet ouvrage, l'historien de Bochum L.H., connu pour ses travaux d'histoire religieuse et de théorie de l'histoire, aborde un terrain qui a longtemps été l'apanage des théologiens : l'histoire de la piété (Frömmigkeit) protestante et l'étude de ses transformations sur un espace de quatre siècles, de l'époque de la Réformation à la Première Guerre mondiale. Dans cette présentation ambitieuse, l'auteur ne cherche pas à partir d'une définition a priori de la Frömmigkeit, mais entend confronter ce que chaque époque entend sous ce terme. Ce faisant, cette histoire vise à reconstruire les représentations, les conceptions, les modèles de comportements religieux ainsi que les formes d'organisation qui les accompagnent. L'ouvrage est structuré en trois parties d'inégale importance. Celles-ci répondent à un découpage chronologique qui s'articule sur les représentations de l'avenir constitutives de chaque époque et que L.H. considère comme fondamentales pour les conceptions et les pratiques de la Frömmigkeit.
- 2 La première partie prend en compte la période qui va de la Réformation à l'établissement, autour de 1680, des fronts confessionnels délimités par la Guerre de Trente ans. L'époque est encore fortement dominée par la croyance en l'imminence de la fin des temps. L'auteur y décrit la mise en place du système ecclésiastique protestant et aborde sur ce fond les différents champs de la pratique religieuse : liturgies, littérature religieuse et chants, pastorale individuelle et communautaire, éducation religieuse au sein de la famille et à l'école. La deuxième partie englobe la période de l'Aufklärung (1680-1800), marquée notamment par une vision optimiste du progrès et au cours de laquelle l'auteur constate un processus de transformation de la Frömmigkeit, qui se manifeste notamment dans le recul de la fréquentation des églises, dans les réformes liturgiques ou dans la réorganisation de certains rites religieux, comme par exemple l'enterrement. Parmi les autres caractéristiques de cette époque, L.H. attire l'attention sur une nouvelle représentation de Dieu qui met l'accent sur une

Providence bienveillante à l'humanité ainsi que sur l'apparition d'une religion naturelle. Le long XIXe s. (1800-1914), enfin, qui occupe plus de la moitié de l'ouvrage et pour lequel L.H. peut largement s'appuyer sur les données rassemblées dans les quatre volumes de son *Atlas zur religiösen Geographie im protestantischen Deutschland* (2001), est inscrit sous le signe d'une vision pessimiste de l'avenir, d'une part, et d'une vaste réforme de l'Église, d'autre part. Y sont étudiées, par exemple, la réorganisation des institutions ecclésiales, la fondation des associations religieuses, la socialisation religieuse des protestants qui allie l'apprentissage de la religion à celui des règles de la vie bourgeoise, ou encore quelques-unes des principales controverses religieuses. L'ouvrage s'achève par un aperçu sur la situation au début du XXe s.

- 3 Plusieurs aspects caractérisent cette étude : d'abord, l'attention portée à la terminologie, aux différentes évolutions de sens, à l'apparition de nouveaux concepts (par exemple, la notion de « Kirchlichkeit » vers 1800, témoignant d'une Frömmigkeit qui retrouve l'Église pour centre). L'accent mis également sur les variations et les particularités régionales, l'auteur, à travers le recours à la « géographie religieuse », faisant ressortir de notables différences régionales qui concernent, par exemple, la fréquentation de la Cène. Enfin, en envisageant la Frömmigkeit protestante, L.H. déborde les frontières des Églises pour étendre son analyse aux groupes qui se constituent dans le protestantisme ou à côté de lui : églises libres et sectes, mais aussi le large éventail des courants philosophiques – libres-penseurs et francs-maçons, jusqu'aux mouvements de réforme de l'existence (Lebensreform) à la fin du XIXe s. et aux nouvelles « religions de la culture » – que l'auteur interprète comme autant de démarches alternatives pour ceux en recherche d'une « religiosité nouvelle » en marge des Églises.
- 4 Ce vaste panorama, pionnier en son genre, impressionne par la diversité des facettes abordées et des éclairages proposés. On pourra regretter seulement qu'il reste souvent cantonné à une approche intellectuelle et institutionnelle et ne fasse pas place davantage à une étude des pratiques pieuses. On n'en attend pas moins avec intérêt le volume qui doit suivre et qui sera consacré à la Frömmigkeit protestante au XXe s.
- 5 Patrice VEIT (Centre National de la Recherche Scientifique)